

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.178 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 1^{er} DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 4.75. - Patis divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
et Basses-Alpes..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Stranger (Union postale)..... 6 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Les deux Complices

Guillaume II est allé rendre visite au vieux François-Joseph. La rencontre des deux empereurs a eu lieu à Schenbrunn, où le sinistre vieillard abrite son gâchis et sa honte. On nous assure qu'ils ne s'étaient plus vus depuis le début de la guerre. Si cela est exact, les deux complices ont dû en avoir long à se raconter...

Nous n'aurons pas la naïveté de croire que Guillaume II et François-Joseph se sont mutuellement fait part de leurs remords. Des bandits de si haute envergure, et si endurcis au crime, n'ont pas coutume d'être troublés par un réveil de leur conscience. Tout au plus ont-ils pu regretter en commun d'avoir manqué le coup qu'ils avaient l'un et l'autre prémédité avec une si ignoble scélératesse.

Lorsque, il y a seize mois, le kaiser fit savoir à son impérial complice que le moment était venu et qu'on pouvait y aller, sans doute il avait-il donné l'assurance d'une prompte victoire. Les empires du centre comptaient bien se rendre maîtres de l'Europe en quelques semaines. Et alors, c'est été la curée, l'épre curée des puissances de proie étendant leurs griffes avides sur les peuples dont l'esprit de liberté et d'indépendance gênait les cupides ambitions germaniques.

Mais ces audacieuses espérances ne se sont pas précisément réalisées selon le vœu le plus infâme et du plus abject des empereurs.

La guerre si monstrueusement déchaînée depuis les premiers jours d'août 1914 dure toujours et Guillaume II en est encore à attendre la décision qu'il avait imaginée à sa merci. Les hordes austro-boghes, auxquelles se sont jointes les forces turques et les forces bulgares, se battent sans trêve, ni répit, continuellement attirées par le mirage d'une paix victorieuse qu'on leur annonce chaque jour comme imminente, mais dont l'heure ne sonne toujours pas. Jusques à quand faudra-t-il lutter ? Jusques à quand faudra-t-il marcher ainsi dans une prétendue marche vers la victoire qui n'est de plus en plus qu'une horrible course à la mort ? Le kaiser lui-même n'ose plus fixer une limite, préciser une date : sa plus récente harangue à ses soldats n'était guère que pour leur prêcher la patience. C'en est définitivement fini de la confiance en une rapide paix triomphale...

Comment le cabotin couronné d'Allemagne aura-t-il réussi à justifier cette pénible déconvenue devant le pauvre souverain décrépiti dont il a achevé de déshonorer la vieillesse ?

Telle est l'événement de cette sensationnelle entrevue dont les dépêches ne peuvent relater pour nous que les dehors protocolaires. Mais peut-être, après tout, Guillaume II aura-t-il jugé superflu de tenter cette justification difficile. Peut-être s'est-il borné à parler en maître à celui qui est son esclave encore plus que son complice.

Que pensent François-Joseph et tout son empire branlant en face de la souveraine volonté du kaiser ? L'Autriche-Hongrie et son lamentable empereur ont-ils accepté de se mettre à la remorque de l'Allemagne. L'une et l'autre ont-ils définitivement abdiqué entre les mains de voisins aussi exigeants qu'arrogants. Ils n'ont plus autre chose à faire qu'à se demander d'explications et qu'à aller jusqu'au bout du sacrifice.

Guillaume II est allé porter ses ordres à François-Joseph, ainsi qu'au baron Burian, au comte Tissa et à quelques autres personnalités du monde gouvernemental austro-hongrois. A Schenbrunn et à Vienne, le kaiser n'est-il pas désormais chez lui comme à Potsdam et à Berlin ? Depuis quelques années, mais surtout depuis cette affreuse guerre, l'Autriche-Hongrie n'est décidément plus qu'une dépendance de l'Allemagne et son souverain n'est plus que le délégué de Guillaume II à la direction de l'empire.

La visite du grand chef des bandits à son triste complice n'était donc pas une visite de souverain à souverain : il s'agissait plus juste d'y voir le cérémonial d'une prise de possession, — la prise de possession par l'orgueilleux kaiser de son domaine austro-hongrois.

CAMILLE FERDY.

Le Prix Goncourt

L'Académie Goncourt tiendra séance le 1^{er} décembre prochain. L'an dernier, selon ses rites, elle s'était réunie à la même époque, mais n'avait pu pouvoir décerner à personne le prix annuel de cinq mille francs, le prix Goncourt. Elle aura donc, cette année, deux prix à distribuer. Elle n'en remettra qu'un, assurément quelques-uns des Dix. Il n'y aura qu'un prix cette année, pour la raison même qui fit que, l'an dernier, il n'y en eut point.

Le prix Goncourt est un prix littéraire. Or, il est évident que le temps n'est pas à la littérature. Les jeunes auteurs, parmi lesquels se choisit le lauréat, sont ailleurs qu'à leur table de travail. On écrit beaucoup sur la guerre, il est vrai, mais non point des ouvrages d'imagination, et le prix Goncourt ne doit récompenser que ces ouvrages-là. Pourtant, s'il arrivait, contrairement aux prévisions de plusieurs membres de la jeune Académie, que deux prix fussent décernés, le second couronnerait un roman publié avant la guerre, et le choix des juges désignerait vraisemblablement l'un de ces trois livres : Le Retour dans la Nuit, de M. Martial Fie-

PROPOS DE GUERRE

Règlements

On m'a conté qu'à Londres, en ce moment, un arrêté interdit aux gens d'offrir une consommation à un ami et de la payer bien entendu.

De sorte que si vous êtes au café en compagnie d'une femme, la votre par exemple, vous êtes obligé de lui laisser payer sa tasse ou son verre de stout. Si la dame n'a pas d'argent, ce qui arrive quelquefois, le garçon complaisant tourne la tête, pour vous permettre de glisser le shilling nécessaire dans la main de votre compagne.

Vous vous demandez pourquoi cette mesure baroque ? Il paraît que c'est pour éviter que les civils offrent à boire aux militaires. En Angleterre, comme partout, le militaire n'est pas riche. S'il n'a pas d'argent, il ne boit pas. — On lui a donc à boire, il boit. C'est, paraît-il, pour cela que la « tournée » est interdite.

Mais il y a toujours un moyen de s'arranger. Quand on veut « rincer la dalle » à un militaire, on lui glisse dans la main, avant d'entrer, le prix de la consommation.

À part ce tout va bien, et le règlement est sans. Car tout est là. Il n'est pas nécessaire qu'un règlement soit observé, il faut qu'il ait l'air de l'être.

Voilà ce qui se passe à Paris. On a interdit aux militaires de boire de l'alcool. Très bien. (Je dis très bien pour la construction de ma phrase). Quand un poilu, retour du front, veut déguster un café-fine, il demande un café au garçon, cigla de l'œil et ça y est : le garçon lui apporte un délicieux café, lequel, encore que pas « nature », n'a rien que de très naturel.

Il n'a pas servi de fine, ce garçon, il a servi du bon. Le règlement est sans. Tout va bien. Moralité : le règlement est sans. Faites autant d'arrêts que vous voudrez, qu'ils soient justes ou non, nécessaires ou pas, on trouvera toujours le moyen de les tourner ; à croire que l'intelligence n'a été donnée à l'homme que pour cela.

ANDRÉ NEGIS

La Réouverture de la Chambre italienne

Rome, 30 Novembre.
La Chambre italienne se réunira mercredi pour une courte session. Selon les prévisions actuelles, les travaux parlementaires seront terminés au milieu de décembre. La première séance sera consacrée à la commémoration de la mémoire des députés défunts, des morts pour la Patrie et aux déclarations de gouvernement. L'attente est très vive dans les milieux politiques italiens.

Le sujet de ces déclarations, il paraît probable que M. Salandini, président du Conseil, complètera, par des déclarations nouvelles, celles déjà faites dans son propre discours au Capitole et par les ministres Barzilai à Naples, et Orlando à Palerme. On espère également que le gouvernement profitera de l'occasion qui lui est offerte pour mettre le pays au courant de la direction de la politique italienne en Orient. La curiosité est naturellement très vive à cet égard, car la situation en Albanie prend une tournure inquiétante pour les intérêts italiens. La menace de l'apparition des troupes austro-allemandes sur la côte albanaise de l'Adriatique préoccupe gravement l'opinion italienne qui voudrait obtenir l'assurance que les intérêts du pays dans cette partie des Balkans seront sauvegardés.

L'atmosphère parlementaire est assez sévère ; peu d'orateurs sont inscrits jusqu'ici pour parler. Au sujet des déclarations de gouvernement, le vote de confiance ne semble pas devoir être accordé sur la déclaration ministérielle, mais plutôt à la fin de la session lorsque la discussion du budget et de certaines mesures économiques sera épuisée. Le gouvernement paraît décidé à accepter la discussion la plus large. Il est probable, toutefois, que les partis gouvernementaux ne feront pas usage de la liberté qui leur est accordée et qu'on votera la confiance au Cabinet, à une grande majorité.

NOS POILUS MARSEILLAIS



Une remise de décorations à l'hôpital franco-anglais du Tréport (Seine-Infér.) Dans le médaillon : l'adjudant Henri Gendro

Nous reproduisons ci-dessus la photo représentant la cérémonie d'une remise de décorations qui a eu lieu le 30 novembre dernier, à l'hôpital temporaire du Golf-Hôtel, au Tréport (S.-I.). A cette solennité se trouvait notre jeune compatriote marseillais Henri Gendro, adjudant au 15^e d'infanterie alpine, qui, au moment de la mobilisation, effectuait son service militaire à Briançon. Voici le texte officiel de sa citation :

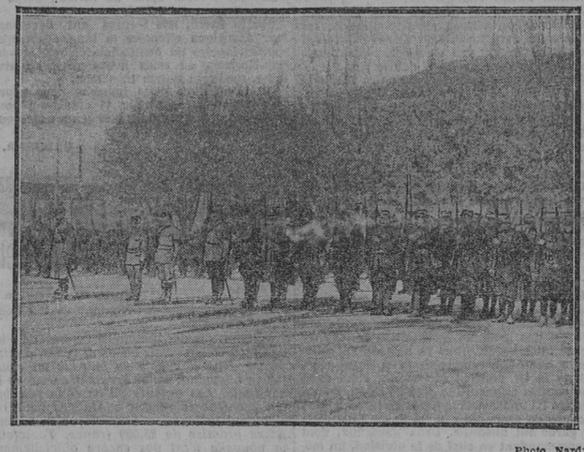
« Gendro Henri, adjudant au 15^e d'infanterie alpine, sur le front depuis le début de

486^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 30 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à signaler depuis le communiqué d'hier soir.



La revue à Aubagne de la classe 1916 avant le départ

Seuls, les socialistes officiels ont décidé, jusqu'ici, d'attaquer le ministère et à renouveler leurs protestations pacifistes. Une occasion de discuter leur sera offerte par la mise à l'ordre du jour de certains problèmes économiques soulevés par suite de la guerre. Quoiqu'il soit toujours sage de faire des prévisions sur les probabilités parlementaires, la session semble devoir être calme et brève. Les partisans de M. Giolitti ont déclaré à plusieurs reprises, qu'ils ne rompraient pas le pacte de silence conclu après les journées de mai et l'opposition des socialistes officiels, étant donné l'extrême situation militaire et économique du pays, a bien peu de chances de succès.

Les députés de ce groupe se bornent probablement à faire de nouvelles déclarations de principes contre la guerre. D'ailleurs, la discipline parlementaire paraît assez forte pour que toute velléité de créer de l'agitation capable de provoquer le trouble dans le pays soit immédiatement réprimée.

IL Y A UN AN

Mardi 1^{er} Décembre

Au sud d'Ypres, à Saint-Eloi, une attaque ennemie est repoussée, trois batteries d'artillerie lourde sont gravement endommagées ; une autre est détruite dans la région de Croonne-Andresse par le tir des Français ; une vague offensive des Allemands se produit contre Fontaine-Madame et dans le bois de la Grurie ; leurs ouvrages défensifs dans le bois de Courtes-Chaussées et à Saint-Hubert leur sont enlevés ; en Alsace, autour de Thann, les Français occupent Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas, canton de Cernay ; dans la région des lacs de Mazurie, les Russes poursuivent leur mouvement enveloppant ; en Pologne, des combats acharnés se livrent autour de Lodz et vers Kalisz, Sieradz et Laska ; en Galicie, entrées des Russes à Velitcho.

En Arménie, les Russes prennent Sarat et Beshkai et des dépôts de munitions. En Bosnie, les Autrichiens battent en retraite sur la rive gauche de la Lina, vers Vitegrad.

Le président de la République, le roi George V d'Angleterre et le roi Albert se rencontrent dans le Nord.

LETRES DU FRONT

Le retour aux Tranchées du Permissionnaire

D'un de nos collaborateurs

Du Nord, Novembre 1915.

Mon cher Directeur,
Comme je vous l'avais promis, je vous envoie quelques impressions sur mon retour au front. Vous ne pouvez vous imaginer le contraste qu'il y a entre le mouvement affaibli des organes de l'opinion sur un ordre de faits, que j'ai également la fièvre d'avoir, un des premiers, évoqué dans la presse : la nécessité de créer l'organe unique qui arrièrera le plan et la méthode des Alliés, et dirigera leur action en vue du but commun. Il est lamentable et révoltant de penser, qu'après tant de fautes ou d'erreurs qu'on révèle le péril résultant pour nous du défaut de liaison, nous n'ayons pas encore pu arriver à coordonner nos efforts. Hier, nous pensions la chose faite, aujourd'hui on nous apprend que les gouvernements étudient encore cette réalisation.

Je ne m'assure pas de répéter que ces lenteurs ou ces atermoiements sont inexcusables, et qu'il faut en finir, une fois pour toutes.

Et c'est la même réflexion qu'inspirent les négociations poursuivies avec Athènes. On nous a annoncé que le gouvernement grec acceptait les demandes de révolte. Hier, nous nous attendions à ce que le gouvernement grec nous proposât des points secondaires. Aujourd'hui, ces points secondaires, non seulement ne sont pas solutionnés, mais feraient l'objet, de la part des ministres du roi Constantin, d'une contre-proposition, laquelle, sous sa forme prétendue amicale, constitue, en réalité, un moyen détourné d'abandonner l'Adriatique.

Les Cabinets de Paris et de Londres n'auraient aucune peine à se convaincre, d'après le ton de toute la presse, que l'opinion est lasse de ces négociations qui traînent, tandis que le danger est de jour en jour plus pressant pour nos troupes de Salonique.

Nous avons été là-bas appelés par un de nos généraux à ce que nous appelons les diversions qui ont infligé fâcheusement sur les préparatifs de l'expédition, et sans les lenteurs qui ont fait manquer son but, nous sauvions l'armée serbe. La faute commise est grave, elle n'est irréparable, à condition que la France et l'Angleterre ne s'hypercent pas à regretter, comme pour deux fois de l'Italie ou de la Bessarabie, Monastir est menacé, peut-être perdue à cette heure. Or, cette ville occupée par les Bulgares, c'est la possibilité pour ces derniers de tourner les positions de Sarraï, et de marcher sur Salonique.

Je insiste pas sur la situation cruelle que nos fautes accumulées ont créée. Il faut en sortir. Nous avons là-bas un chef aussi remarquable par son audace que par son sang-froid, il a pu se concerter avec lord Kitchener, soldat et chef de tout premier ordre. Ce dernier a pu mesurer, avec la sûreté de jugement qui le distingue, tous les dangers de la guerre. Il en a entrepris hier et aujourd'hui les gouvernements intéressés. Nous attendons ceux-ci à l'œuvre.

MARIUS RICHARD.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Novembre.

Le maréchal French fait le communiqué suivant :

Dans la nuit du 25 courant, un de nos détachements a pénétré de vive force dans les tranchées allemandes près du bois de Gommoourt ; il a jeté des grenades dans plusieurs réduits remplis d'Allemands ; puis a regagné nos lignes.

Pendant la nuit, nous avons fait exploser une mine sur le front de Givenchy, détruisant deux grandes galeries allemandes et causant de nombreuses pertes à un détachement d'ennemis armés de grenades.

Nous avons canonné ces jours derniers différentes parties de tranchées allemandes. L'artillerie allemande a été active à Test d'Artois, au nord-est de nos lignes, à Test de Neuve-Chapelle, à Test d'Armentières et Test d'Ypres.

Les aviateurs allemands ont montré de l'activité le 25 courant. Il y eut quinze reconnaissances aériennes au cours desquelles nous avons abattu un aéroplane allemand près de Seguedin ; un de nos pilotes a lutté contre cinq aéroplanes allemands durant une seule nuit.

Nous avons attaqué efficacement avec des bombes l'aérodrome allemand de Gits et une fabrique de munitions à Lachapelle. Quatorze appareils ont attaqué l'aérodrome et dix-neuf la fabrique de munitions, occasionnant des dégâts considérables dans les deux endroits. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Les aviateurs allemands ont montré de l'activité le 25 courant dans la région du littoral où ils ont jeté des bombes le 25 novembre.

Lire à la 4^e Page : Le Dernier des Troubadours

LA GUERRE

La situation en Orient est toujours obscure

La Grèce n'accepterait pas toutes les propositions des Alliés

Paris, 30 Novembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, a discuté de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Novembre.

Aujourd'hui, toute la presse s'insurge contre l'impuissance à laquelle certains secteurs du front doivent de ne pas avoir reçu des effets d'hygiène. Si l'explication de l'intendance est exacte, comme nous avons tout lieu de le penser, le fait n'en apparaît que plus grave, puisqu'il fait retomber toute la responsabilité sur certains chefs de corps, dont la prévoyance a été en défaut, ou sur les services de transport ou de distribution qui ont été lents comme à leur habitude.

Or, il est indispensable, au vu de la mauvaise saison, et après dix-huit mois d'efforts surhumains, que les chefs redoublent de sollicitude à l'égard des hommes. Plus que jamais, il faut maintenir le ressort moral de nos troupes, et la manière la plus sûre pour obtenir ce résultat, c'est que se fortifie partout, entre les chefs et les soldats, l'esprit de confiance et d'affection mutuelle que j'ai constaté si souvent au cours de mes voyages sur le front.

La même unité de vues se constate dans tous les organes de l'opinion sur un autre ordre de faits, que j'ai également la fièvre d'avoir, un des premiers, évoqué dans la presse : la nécessité de créer l'organe unique qui arrièrera le plan et la méthode des Alliés, et dirigera leur action en vue du but commun. Il est lamentable et révoltant de penser, qu'après tant de fautes ou d'erreurs qu'on révèle le péril résultant pour nous du défaut de liaison, nous n'ayons pas encore pu arriver à coordonner nos efforts. Hier, nous pensions la chose faite, aujourd'hui on nous apprend que les gouvernements étudient encore cette réalisation.

Je ne m'assure pas de répéter que ces lenteurs ou ces atermoiements sont inexcusables, et qu'il faut en finir, une fois pour toutes.

Et c'est la même réflexion qu'inspirent les négociations poursuivies avec Athènes. On nous a annoncé que le gouvernement grec acceptait les demandes de révolte. Hier, nous nous attendions à ce que le gouvernement grec nous proposât des points secondaires. Aujourd'hui, ces points secondaires, non seulement ne sont pas solutionnés, mais feraient l'objet, de la part des ministres du roi Constantin, d'une contre-proposition, laquelle, sous sa forme prétendue amicale, constitue, en réalité, un moyen détourné d'abandonner l'Adriatique.

Les Cabinets de Paris et de Londres n'auraient aucune peine à se convaincre, d'après le ton de toute la presse, que l'opinion est lasse de ces négociations qui traînent, tandis que le danger est de jour en jour plus pressant pour nos troupes de Salonique.

Nous avons été là-bas appelés par un de nos généraux à ce que nous appelons les diversions qui ont infligé fâcheusement sur les préparatifs de l'expédition, et sans les lenteurs qui ont fait manquer son but, nous sauvions l'armée serbe. La faute commise est grave, elle n'est irréparable, à condition que la France et l'Angleterre ne s'hypercent pas à regretter, comme pour deux fois de l'Italie ou de la Bessarabie, Monastir est menacé, peut-être perdue à cette heure. Or, cette ville occupée par les Bulgares, c'est la possibilité pour ces derniers de tourner les positions de Sarraï, et de marcher sur Salonique.

Je insiste pas sur la situation cruelle que nos fautes accumulées ont créée. Il faut en sortir. Nous avons là-bas un chef aussi remarquable par son audace que par son sang-froid, il a pu se concerter avec lord Kitchener, soldat et chef de tout premier ordre. Ce dernier a pu mesurer, avec la sûreté de jugement qui le distingue, tous les dangers de la guerre. Il en a entrepris hier et aujourd'hui les gouvernements intéressés. Nous attendons ceux-ci à l'œuvre.

Les Allemands préparent une Attaque dans les Flandres

La Panne, 30 Novembre.

On télégraphie du front au Belge, Stank daard, que le bruit de la persistance que les Allemands font de grands transports de troupes vers le front occidental de la guerre, et qu'ils concentrent de nouvelles forces autour d'Ypres.

Il ne serait guère étonnant qu'un semblant d'offensive soit exécuté, et que le front des Flandres, plongé dans le calme depuis plusieurs mois, se réveille au moins pour quelques jours sous l'activité des canons.

Ce qui prouve que l'ennemi rassemble des troupes autour d'Ypres, est l'activité que déploient, depuis quelques jours, les aviateurs allemands au-dessus de cette partie du front, activité à laquelle on n'était plus guère habitué.

Loin de nous effrayer, dit le Belge, Stank daard, cette nouvelle offensive allemande serait pour nous un événement heureux, car elle nous apporterait la certitude d'une nouvelle défaite allemande, et par conséquent une nouvelle perte d'hommes pour l'Allemagne qui s'épuise ainsi lentement, mais sûrement en poursuivant ses rêves de fol orgueil.

D'autre part, on mande de Rotterdam au Daily Telegraph : « Il est certain que d'importants mouvements de troupes ont lieu en Allemagne. L'opinion qui prévaut ici est que les Allemands renforcent leur front occidental. »

« La Hollande n'a reçu depuis quatre jours aucun journal du Sud ni de l'ouest de l'Allemagne. »

LA GUERRE EN ORIENT

L'Attaque contre la Serbie

Milan, 30 Novembre.

On télégraphie de Salonique à la date du 27 au Corriere della Sera :

Jusqu'à présent, la campagne, quoique très dure, n'a pas coûté des pertes exorbitantes à l'armée serbe. On estime que l'armée centrale est encore forte de plus de 100.000 hommes. 30.000 autres sont fractionnés en Macedonia et à la frontière albanaise. La Serbie peut encore réunir quelques milliers de recrues dans le reste du pays.

L'armée serbe a perdu beaucoup de matériel, notamment d'artillerie que les vaillants artilleurs du roi Pierre ont rendu inutilisable avant de l'abandonner, mais les prévisions les plus grandes persistent au sujet de l'envoi des secours et des ravitaillements qui ne peuvent emprunter que la seule route qui existe, et qui est très peu sûre étant infestée par les comitadjis.

Ces transports ne se peuvent faire qu'au moyen de prolonges traînées par des bœufs. En raison de l'extrême difficulté du ravitaillement et du manque de provisions, l'armée serbe ne peut pas résister dans la plaine de Kossovo ou descendre, par le Nord, les deux armées de Kovess et de Gallwitz.

Mitrovitza a été occupée par les Austro-Hongrois, et Prichina par les Allemands. Les deux armées sont appuyées par l'armée bulgare de Bojadjef.

On voit donc que c'est la situation de l'armée serbe, qui doit tenir tête à quatre armées, en y comprenant la deuxième armée bulgare de Macédoine, qui est déjà arrivée à Tetovo.

Les Austro-Allemands font presque exclusivement une guerre d'artillerie. Après des préparations de feu qui durent des journées entières, l'infanterie avance, encadrée par des batteries légères.

Les forces austro-allemandes dans les Balkans ne sont pas supérieures à 120.000 hommes. Celles des Bulgares en justes proportions, à 200.000, mais elles sont probablement au moins de 250.000 hommes. Il y a une troisième armée, qui doit être commandée par le général Tomcheff, mais de laquelle jusqu'à présent on ne parle pas. La deuxième armée bulgare en Macédoine constitue un danger pour les Alliés, elle est commandée par le général Teodoroff. Elle est formée par les 7^e et la 11^e divisions, et une partie de la 8^e. Chaque division est forte de 35.000 hommes. Son rôle est de menacer la retraite des Serbes. Le centre fait face à Monastir, et son aile gauche est opposée aux forces franco-anglaises.

La zone occupée par les Alliés est assez étroite mais domine le territoire entre les frontières gréco-bulgares protégeant la voie ferrée jusqu'à la hauteur de Négoitin.

On confirme que, malgré les bruits tendancieux répandus à ce sujet, Krivolak n'a pas été évacué.

Hier, une escarmouche vers le pont de Gradsko, au delà de Krivolak. Quelques éléments français ont pu passer jusqu'à ce pont, qui se trouve à 2 kilomètres de Gradsko.

Les Français occupent la hauteur d'Arkanjeli, et la rive gauche du fleuve Tesna. L'exécution de nos troupes françaises se trouve à 30 kilomètres des premières patrouilles serbes.

L'armée allemande de Gallwitz, qui est arrivée à Uskub, a reçu certainement l'aide de la troisième armée bulgare. On croit que l'ouverture des hostilités, se trouvait entre Kustendil et Nichiava, et qui a servi en partie à renforcer les deux armées principales, mais car jusqu'à présent cela n'a pas été nécessaire.

La résistance serbe au col de Babouna

Paris, 30 Novembre.

Envoyé spécial du Petit Journal en Serbie, qui se trouvait à Prilep avec l'armée serbe, a envoyé une lettre dans laquelle il trace un tableau émouvant de la résistance farouche des Serbes contre les Bulgares. Nous en extrayons ce passage relatif à Babouna :

Quand les Bulgares sont arrivés à Vélès, les Serbes ont fait un saut jusqu'à Isvor et se sont arrêtés sur la rive droite de la Babouna. Les Bulgares arrivèrent sur la rive gauche ; les Bulgares étaient 15.000, les Ser-

Réfuégiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

La famille de Marseille qui a un fils qui s'est fait photographier avec le soldat Baptiste Garonne, 41^e régiment de marche, 1^{er} compagnie, secteur postal 166, est priée d'écrire à Mme Garonne, rue des Sœurs, Saint-Henri (banlieue de Marseille).

Les familles qui ont des nouvelles des leurs du 41^e régiment de marche, 1^{er} compagnie, secteur postal 166, sont priées d'écrire à Mme Garonne, rue des Sœurs, Saint-Henri (banlieue de Marseille).

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain, opéra-comique d'André Messager, dont le succès fut si vif hier soir. A la première. C'est avec la même exécution que sera donnée le deuxième opéra-comique : *Mme Herbe* d'André Messager. Les autres principaux rôles seront joués par Mlle Franklin, Marcel Bonduresque, Quella et Mlle Montmar, chanteurs et orchestre sous la direction de M. F. Rey. La location est ouverte pour cette deuxième représentation. Téléphone 333.

LE CHEMINARD AU GYMNASE. — Aujourd'hui à 8 heures 15, dernière du *Cheminard*, joué par le grand comédien (carré) du Vaudeville, entouré d'artistes de premier ordre, qui, tout en obtenant un très beau succès hier et avant-hier, dans le chef-d'œuvre de Richemont, à l'Opéra.

ARTISTIC-CINEMA. — Changement complet de programme : *Francesca Bertini* dans *Le Collier de la Reine* ou *La Danseuse de la Taverne Notre-Dame*, quatre parties ; *Dans les mains des Espions*, drame policier en 3 parties ; *Blancs, Culbuteurs*, comique, four-tour, SALLE CHAUFFÉE.

CHATELAIN-THEATRE. — La direction du Châtelet annonce pour jeudi une reprise du *Bosco*, ce drame et populaire aura une interprétation de premier ordre. M. Fournier, directeur artistique, son précédent collaborateur, M. Derral, apportant tout leur soin à la mise au point de cet ouvrage. La location est ouverte, rue Scribe, à l'Opéra.

ALCAZAR LEON DOKY. — Le programme est des plus merveilleux, avec le retour de l'opéra et de l'opéra-comique, dans ses exécutives exécutives ; l'exquise danseuse Jane Solombril ; les 3 Valz, danses anglaises ; Les Sœurs-Henri, Fémina qui ; La Clia, chanteuse à voix ; Clark, contortionniste, et dix autres numéros de premier ordre formant un spectacle unique.

PALAIS-DE-CRISTAL. — En matinée et soirée, partie de musé-ball avec Mlle Pinson ; programme cinématographique hors de pair.

CITRO A L'OPERA AUX VARIETES-CASINO. — Au jourd'hui en soirée, et demain en matinée et en soirée, *Citro à l'Opéra*, la somptueuse revue de Gélral et Charley, qui obtient un triomphe sans précédent, avec Angé, Dutar, Lucretia de Landry, Hippolyte Leblond, Yvonne Lyndler, Frémoy, Champel, Michel, Berthe, Marichal, Juliette Léna, la danseuse Douzra, la petite Barton, Location pour aujourd'hui et jours suivants, Téléphone : 9-65.

OPERA-COMIQUE. — Au nouveau programme des *Filigranes d'un Iche*, grand drame d'actualité.

Comment arrêter rapidement la chute des cheveux

Incontestablement, le meilleur moyen et le plus rapide pour arrêter la chute des cheveux, faire disparaître les pellicules et pousser une belle chevelure, abondante et soyeuse, consiste à appliquer, matin et soir, quelques gouttes de Lotion Lavona, sur le cuir chevelu et brosser ensuite vigoureusement la tête pendant environ trois minutes. De nombreux et éminents spécialistes recommandent ce moyen très simple, et partout les principaux pharmaciens montrent indubitablement la confiance qu'ils ont en son efficacité, en donnant avec chaque flacon vendu une garantie de satisfaction, ou remboursement intégral de l'argent versé. Les personnes qui nous lisent, peuvent, si elles le préfèrent, se faire préparer spécialement cet excellent régénérateur des cheveux et du cuir chevelu au moyen de la formule suivante : 7 décigrammes de menthol cristallisé, 30 grammes de Lavona de Composé, 50 grammes d'alcool à 90° et 65 grammes d'eau distillée, mais naturellement elles ne peuvent obtenir la garantie ci-dessus, que si elles achètent ce produit tout préparé, sous le nom de Lotion Lavona.

res, en trois parties, film inédit, dernière non-censurée cinématographique : *Le Collier de la Reine*, trois parties ; *Ralph et le Diable*, four-tour ; *Boul de Sév*, les actualités, etc. Orchestre, Entrée : 0 fr. 20. Salle chauffée, vendredi : *Blancs, Culbuteurs*, grand drame inédit.

ARTISTIC-CINEMA. — Changement complet de programme : *Francesca Bertini* dans *Le Collier de la Reine* ou *La Danseuse de la Taverne Notre-Dame*, quatre parties ; *Dans les mains des Espions*, drame policier en 3 parties ; *Blancs, Culbuteurs*, comique, four-tour, SALLE CHAUFFÉE.

COMMUNICATIONS

Excursionnistes Marseillais. — Ce soir, brasserie du Chapitre, projections lumineuses de clichés pris sur le front, obligamment prêtés par la Ligue anti-allemande.

Comité de secours de la rue Saint-Augustin, 4 (Belle-de-Mai). — Ce soir mercredi 1^{er} décembre, à 7 heures, réunion générale du Comité, au siège, 50, rue Belle-de-Mai (Bar Blanc). Orde du jour : Paiement des souscriptions ; secours à accorder pour le mois de décembre ; distribution de diplômes décernés par la Municipalité, aux membres ayant prêté leurs concours dévoués et désintéressés aux distributions de soupe et de pain.

Groupes d'hygiène et de la rue de la République. — Samedi 4 du courant, de 5 heures à 7 heures du soir, au Bar de l'Éclair, 151, boulevard de la République. Remboursements. Les personnes se présentant pour les mobilités, devront être munies d'une procuration émanant de leur comité. Contrairement à ce qui avait été convenu, la caisse ne sera ouverte que samedi soir.

HOTEL DU GLOBE. — RUE COLBERT (en face les Postes).

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Berthier, Paris

LA HERNIE

Un sujet d'actualité

La hernie est et restera toujours une infirmité navrante et déplorablement répandue. Pendant l'hiver surtout, le froid, les intempéries et principalement les rhumes et les quintes de toux augmentent ses dangers et complications. Il importe donc que chaque hernieux se prémunisse d'une façon sérieuse contre ses inconvénients.

En cette saison où le travail est particulièrement pénible, à cette époque, où chaque homme, à tout âge, doit employer toute la somme de ses forces et de son énergie, les hernieux trouveront dans l'appareil sans ressort de A. OLVERIE l'appareil idéal qui leur permettra de continuer leur travail à l'abri de tout risque et de toute appréhension.

Dans notre région, le nombre est grand des gens qui ont dû se débarrasser radicalement de leur infirmité grâce aux appareils OLVERIE, aussi c'est pour nous un plaisir d'informer nos lecteurs du passage du grand Spécialiste dans notre contrée qui n'a cessé de faire visiter pour permettre à chacun de profiter des avantages de sa découverte.

1^{er} éminent Praticien recevra de 9 h. à 4 h., le mercredi, 1^{er} décembre, hôtel de la Poste.

Aix, jeudi 2, hôtel du Louvre ; Marseille, vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 et 6 décembre, hôtel Richelieu, 15, cours Beluscu ; Brignoles, mardi 7, hôtel Gonnat ; Saint-Raphaël, mercredi 8, hôtel des Négociants ; Toulon, jeudi 9, hôtel Continental ; Hyères, vendredi 10, hôtel de Paris ; Draguignan, samedi 11, hôtel Berlin ; Nîmes, dimanche 12 et lundi 13, hôtel Victoria ; Monaco, mardi 14, hôtel de la Paix ; Menton, mercredi 15, hôtel Gay ; Nice, jeudi 16 et vendredi 17, hôtel Moderne ; Cannes, samedi 18, hôtel de la Colonie.

CEINTURES VENTRIÈRES PERFECTIONNÉES pour toutes les déviations des Organes de la femme. — Bas pour varices. — Chaussettes orthopédiques. — Jambes et Bras artificiels. Appareils les plus perfectionnés qui existent au monde.

A. OLVERIE, Spécialiste breveté, 234, faubourg Saint-Martin. — PARIS.

MORCELLEMENT D'UN PARIIS DE LA MORCELLEMENT COLLINE GRANDVAL (propriété Pessalhan), située derrière l'hôtel de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus) 1 fr. 50 le mètre. S'adresser c. Lhuetaud, 113, au 1^{er}. Facili. de paiement.

CRÉDIT LYONNAIS

EMPRUNT NATIONAL 5 0/0

Le CRÉDIT LYONNAIS a affecté à cet Emprunt vingt-deux de ses guichets. De nombreux employés se tiennent à la disposition du public, qui est servi rapidement malgré la grande affluence des souscripteurs.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans nos ports a été de 23 navires, parmi lesquels nous signalons :

A l'arrivée : le vapeur grec *Nicolaos*, venant de Samos, avec 430 tonnes, dont 40 tonnes vin pour Marseille ; le vapeur suédois *Ulla*, de Cotte, sur lest ; le vapeur anglais *Saxonia*, de Newport, avec 483 tonnes charbon ; le vapeur espagnol *Uro-Mendi*, de Newcastle, avec 432 tonnes charbon ; le vapeur italien *Giuseppe*, de Livourne, sur lest ; le vapeur anglais *Worcester-Hill*, de Bombay, avec 410 tonnes, dont 70 tonnes fibres et lentilles pour Marseille ; le vapeur norvégien *Morkland*, de Swansoo, avec 197 tonnes charbon ; le *Languedoc*, Transports Maritimes, de Bône, avec 4 passagers et 826 tonnes vin, légumes secs, divers ; l'*Yvonne-Perrin*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 183 passagers et 396 tonnes vin, blé, primeurs, 29 chevaux ; le *Madagascar*, Compagnie Mixte, de Cotte, avec du lest ; le vapeur japonais *Atsu-Maru*, de Londres, avec 31 passagers et 400 tonnes divers pour Marseille.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 30 Novembre. — Cayol Fernand, rue de l'Olivier, 146 ; Mariella Marie, rue du Timon, 6 ; Orsini Marcel, Compagnie Mixte, de Cotte, avec du lest ; le vapeur japonais *Atsu-Maru*, de Londres, avec 31 passagers et 400 tonnes divers pour Marseille.

DECES du 30 Novembre. — Jaliguer Georges, 3 ans, rue Vincent-Léon, 1 ; Pélissier Desirée, 82 ans, boulevard Bolson, 38 ; Blanc Marie, 78 ans, rue de la République, 63 ; Casanova Marie, 49 ans, rue de la République, 16 ; Bourcier Marcel, 37 ans, boulevard Chave, 117 ; Giorgiaco François, 71 ans, rue des Trois-Soleils, 5 ; Broucheur Marie, 79 ans, rue Saint-Marthe ; Hinguyer Jeanne, 89 ans, boulevard Chave, 43 ; Sevelia Henri, 2 mois 1/2, rue Tripière, 4 ; Marguerite Armande, 42 ans, boulevard de la Paix, 43 ; Constant Joseph, 57 ans, chemin de Mazargues, 32 ; Desfré Marie, 42 ans, boulevard de la Paix, 43 ; Devaux Ebelpe, 68 ans, boulevard des Pins, 4 ; Garibaldi Henri, 45 ans, chemin de Mazargues, 32 ; Desfré Marie, 42 ans, boulevard de la Paix, 43 ; Gibon Jeanne, 93 ans, rue Croix-de-Reynier, 3 ; Renaud Auguste, 49 ans, rue Pavillon, 20 ; Marcorrelles Thérèse, 54 ans.

REGARDEZ CE COLOSSE



Regardez ce colosse, c'est le Charbon de Belloc. Il vous guérira.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérites, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les névroses, les rhinévrites et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Le prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de **CHARBON DE BELLOC** (poudre) ou une petite boîte de **PASTILLES BELLOC** à toute personne qui en fait la demande de la part du *Petit Provençal*.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des pommions. Diminué : PH. N° National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

VIN rouge, 12 hectol. à enlever. Vin de suite 110 3/10 garanti, pris en cave 60 francs. Demitt, domaine de Bramfan, Dujoubert (B.-du-R.).

ABONNÉS ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

Essayez et Lisez nos ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES : Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et Institutions, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers. Petite Correspondance.

Prix : 0 fr. 50 la ligne Minimum de chaque insertion : 2 lignes, 1 franc

La ligne comprend 40 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse « Bureau du Journal » ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant 5 heures du soir, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

Désinfection des Appartements LA PHOCEENNE, rue de la Palud, 23-25

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Pétrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈNE ET LA CHEVEURE

EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt : PH. N° National, 3, al. Malherbe, 52, au milieu des institutions.

COMMISSAIRES-PRÉLÈVES de MARSEILLE

Vendredi, 3 Décembre, à 9 h. Place de la Gare-de-la-Blancarde

VENTE AUX ENCHÈRES Environ : 54 Chevaux et 12 Mules

provenant du camp militaire anglais.

Visite des animaux sur la dite place, une heure avant la vente.

VARIÉES Bas élastiques lavables, prix mod. Signes, bandagiste, rue d'Albargne, 23, au 1^{er}, Marseille.

ON DEMANDE un bon ouvrier pour la réparation des machines à vapeur, rue de la République, 16.

RENE échappé hier matin. Prière de le ramener contre récompense, rue Fontaine, 5.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Pétrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈNE ET LA CHEVEURE

EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt : PH. N° National, 3, al. Malherbe, 52, au milieu des institutions.

COMMISSAIRES-PRÉLÈVES de MARSEILLE

Vendredi, 3 Décembre, à 9 h. Place de la Gare-de-la-Blancarde

VENTE AUX ENCHÈRES Environ : 54 Chevaux et 12 Mules

provenant du camp militaire anglais.

Visite des animaux sur la dite place, une heure avant la vente.

VARIÉES Bas élastiques lavables, prix mod. Signes, bandagiste, rue d'Albargne, 23, au 1^{er}, Marseille.

ON DEMANDE un bon ouvrier pour la réparation des machines à vapeur, rue de la République, 16.

RENE échappé hier matin. Prière de le ramener contre récompense, rue Fontaine, 5.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

allées de Melhan, 19 A. — Catania Giuseppe, 50 ans, place de Venise, 4. — Banni Jean, 4 ans, rue des Chapeliers, 21. — Bianchi François, 63 ans, rue Gudin, 7. — Nicolaud Joseph, 70 ans, boulevard Boyer, 20. — Massiella Marianne, 27 ans, boulevard Amayen, 2 A. — Babina Madeleine, 3 mois, rue Danton, 7. — Cavallo Marcellina, 79 ans, boulevard Alarès, 3. — Renaud Louis, 67 ans, rue Abbé-de-Épée, 116. — Mariani Anne, 71 ans, rue du Refuge, 15. — Berutti Anna, 43 ans, rue Bonnefoux, 4. — Bernard Louis, 77 ans, boulevard Yvanbun, 52. — Petrucci Anne, 70 ans, boulevard de Paris, 1. — Martino Marguerite, 3 ans, rue des Trois-Frères, 9. — Gravat Augustin, 83 ans, avenue du Prado, 503. Total : 31 décès, dont 5 enfants, plus 5 mort-nés.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

PRIX UNIQUE 45^{fr.}

A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Tribune du Travail

On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, présenté par ses parents, Masseuf, 23, rue Paradis.

Rabattues demandées pour confections militaires. Travail suivi, bien payé, 10, rue du Plateau.

On demande une jeune fille de 14 à 15 ans, pour garder un enfant, route d'Aix, 323.

On demande un mécanicien pour machines à travailler le bois, 3, rue Sainte-Cécile.

On demande une bonne ouvrière tailleur, rue Neuve, 2, au 1^{er} étage.

On demande petit jeune homme pour faire les courses, s'adresser, Assinelli, pianos, 34, rue Paradis.

Bonne libre, connaît tout travail de ménage et cuisine de ménage, trait au dehors. Ecrire M. Chastan, écrivain, rue Saint-Camille, 10.

On demande un enfant à garder à la campagne, soins maternels, s'adresser, Mme Métrouf, sage-femme, rue Tapis-Vert, 1.

On demande de bonnes ouvrières chemisières et caleçonnières, atelier électrique, rue Bernard-du-Bois, 54.

On demande un bon vendeur, confection hommes avec références, magasin confection, 6, rue de la République.

On demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuse, 149, rue Breteuil, magasin.

On demande un coupeur de cuir au balancier, et des ouvriers, pour le coust et cloué chez Garbero, 2, rue Louis-Astoulin, Rez-de-chaussée.

Couseur pour la machine à pédale, un 1/2 coupeur, bien payé, sont au magasin chez M. A. Tortora, chaussures, 2, rue Louis-Astoulin.

On demande apprenti dégraisseur ou demi-ouvrier marseillais, rue Nationale, 3.

On demande une femme de chambre sachant bien coudre, à l'hôtel, 6, rue Tapis-Vert.

On demande de bonnes ouvrières repasseuses, 110, quai du Port, au magasin.

On demande des coristes et une femme de ménage de midi à 2 heures, fabrique de confections, 22, rue Tapis-Vert.

On demande jeune femme pour ménage et entropé. S'adresser dans la matinée, rue Lafayette, 26.

On demande une demi-ouvrière repasseuse et une jeune fille, rue des Samalès, Mme Laplanche, 12, rue du Petit-Saint-Jean.

On demande de bonnes ouvrières brodeuses, rue Paradis, 49.

On demande jeunes filles et des jeunes garçons pour détoré cuir végétal, travail facile, 12, rue Bravat.

On demande un jeune garçon de laboratoire, pharmacie, rue Paradis, 135, présenté par ses parents.

On demande une très bonne ouvrière brodeuse, rue Glades, 23.

BUREAU DE PLACEMENT.

MM. les chefs de maisons qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École pratique de Commerce, 2, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition pour une ou plusieurs heures ou toute la journée, des employés ayant fait l'objet de leurs démarches ; ceux qui ont des places vacantes à pourvoir, pourront être effectués dans d'excellentes conditions. Ils accompliront en même temps une bonne œuvre.

BUREAU DE PLACEMENT. — On demande 2 Demitt, qui auraient à faire effectuer des travaux de comptabilité, mise à jour et tenue de livres, correspondance à la machine à écrire, etc., et qui pour combler les vides pourvus dans leur personnel par la crise actuelle seraient à la recherche d'employés capables : Sténo-dactylographes, comptables, etc., n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'